

Quelle a été la réaction du gouvernement, sinon de donner toujours plus d'argent dont la plus grande partie allait aux mêmes sociétés qui nous saignaient à l'autre bout du pays? Guérir la plaie avec un poil du chien qui vous a mordu, telle est la politique gouvernementale, et l'état du malade ne fait qu'empirer. Pourquoi cette expansion inégale continue-t-elle? Pour la simple raison qu'il est bien plus facile aux entrepreneurs américains et aux filiales de s'installer en Ontario. Il s'y décident à cause de la facilité des transports et la présence de ressources naturelles. Les États-Unis trouvant plus commode d'installer des filiales en Ontario, notre gouvernement tolère, sans mot dire, cet état de choses, ce qui fait que les extrémités est et ouest du pays sont sous-développées.

Une grave situation menace le consommateur. Nous commençons à constater que les produits alimentaires et d'épicerie passent progressivement sous la mainmise des grandes chaînes d'alimentation. Les petites épiceries qu'on voyait au coin de chaque rue sont en voie de disparaître. Jusqu'à présent, toutes les grandes chaînes d'alimentation ne sont pas la propriété des Américains ou sous leur contrôle, mais la plus importante parmi elles dans l'Ouest canadien est d'appartenance américaine. Je parle de la chaîne Safeway. La Canada Safeway est la seule filiale canadienne de la Safeway qui est la plus importante chaîne américaine d'alimentation au détail, à l'Ouest du Mississipi. Elle est entièrement la propriété de la maison mère et possède 263 magasins de vente au détail s'étendant de la tête des Grands Lacs jusqu'au Pacifique avec quelques débits dans la région de Toronto. Les profits de cette entreprise ont enregistré une augmentation de 40 p. 100 au cours du premier trimestre de cette année. Elle a été, dans une large mesure, la cause de l'augmentation du prix des denrées alimentaires. Nous ne savons précisément comment attribuer la responsabilité, mais nous savons que les magasins à succursales sont dans une large mesure responsables de l'augmentation des prix. Un nombre toujours plus grand de consommateurs canadiens est à la merci du contrôle exercé au sud de la frontière.

Le rapport de la commission royale Batten en 1968, qui a examiné de façon exhaustive toute la question des marchés d'alimentation à succursales et des prix des aliments dans les cinq plus grandes villes des Prairies, déclarait ce qui suit:

Safeway est reconnu comme celui qui bat la marche des prix parce que cette entreprise est le plus grand bradeur dans chaque ville. Sa réputation de bradeur ne vient pas du fait que l'entreprise a les prix les plus bas, mais plutôt du fait qu'elle brade de façon sélective et avec grands renforts de publicité.

Dans toutes les villes, sauf Saskatoon, Safeway est de loin l'entreprise qui fait le plus de réclame. La seule raison pour laquelle elle n'est pas la première en fait de réclame à Saskatoon est que trois sociétés contrôlées par Weston font une réclame conjointe.

Mais le pire de tout est ce qu'il advient de l'avenir culturel du Canada. Nous savons que tout relâchement du contrôle économique entraîne une perte du contrôle politique. Du point de vue culturel, les résultats seront désastreux pour le Canada. Nous avons une tradition riche et diversifiée d'inspiration multiculturelle. A certaines époques, l'avenir paraissait incertain, mais notre patience et notre compréhension nous ont assuré la victoire. Outre-frontière, c'est la tradition du creuset ethnique. Tous ceux qui vont habiter les États-Unis doivent devenir Américains à 100 p. 100, doivent s'assimiler. A mon avis, l'absence de politique du gouvernement, comme en témoigne cette mesure, détruira toutes nos chances de devenir un pays nouveau et unique en son genre. Nous avons com-

mencé par attirer des gens de tous les pays du monde. Nous sommes tous venus ici, que ce soit récemment ou il y a six générations...

**M. McBride:** Pas le député de Kamloops-Cariboo (M. Marchand).

**Mme MacInnis:** A moins d'arrêter cette croissance de la domination par des entreprises étrangères, nous cessons d'être un pays indépendant. Le 24 mars dernier, s'adressant à une assemblée de la direction nationale du Canadian Jewish Congress à Toronto, le premier ministre (M. Trudeau) disait:

Il ne fait aucun doute que la ressource la plus importante de notre pays n'est pas sa taille ou sa splendeur physique, mais ses ressources humaines; les gens qui y vivent reflètent de millions de façons le visage du Canada, et ce, de manière plus exacte et plus expressive que n'importe quelle carte ou graphique statistique. Le résultat, c'est que nous sommes un pays différent de tout autre; nous avons une perspective différente, des attitudes différentes, et des valeurs différentes. Si nous sommes ainsi, c'est que l'évolution sociale des Canadiens n'a pas été identique à la voie qu'ont suivie, consciemment ou inconsciemment, d'autres sociétés ailleurs. Pour diverses raisons, on n'a pas ressenti au Canada le besoin de se conformer, et, à mon avis, nous nous en trouvons mieux. Le conformisme, malgré son attraction superficielle du point de vue de l'unité et de l'absence de malentendu, est une influence mortelle. Il élimine l'individualité, il réduit le brillant à la médiocrité, il écrase l'initiative personnelle. Pire encore, toutefois, que toutes ces conséquences, il est source de distinctions injustes et d'exclusion des non-conformistes.

Grâce en partie à la prévoyance et à la sagesse de nos ancêtres il y a un siècle, en partie au hasard et aux phénomènes de sélection naturelle, le Canada s'est développé selon un mode bien différent. Notre édifice social est divers et coloré. Il a aussi, en conséquence, énormément de ressort. Il ne fait aucun doute pour des millions de Canadiens depuis bien des années que notre société est une société multiculturelle.

Je tiens à signaler que ces propos du premier ministre ne vaudront absolument rien si le gouvernement s'entête et fait exactement le contraire de ce qu'a indiqué le premier ministre dans ce passage. Nous tomberons dans le conformisme. Nous aurons des Canadiens en série. Nous en sommes déjà arrivés au stade, dans nos habitudes alimentaires, où notre plat national pourrait fort bien devenir un hot dog avec des chips, et abondamment arrosé de Coca-Cola.

L'accent traînant du Texas, en musique, se répand de plus en plus. Nos chansons n'évoquent plus autant de thèmes canadiens. Il en va de même dans tous les aspects de notre vie. Que ceux qui vivent au Canada français comprennent que pour conserver leur individualité—comme nous le voulons tous—ils ne doivent pas permettre à la domination et à l'influence américaines de s'accroître. Celles-ci s'infiltreront, comme par le passé, par l'industrie, la radio et la télévision. Bientôt nos jeunes ne voudront que des émissions américaines car elles sont tellement accessibles; leur pittoresque les attire.

• (2030)

Monsieur l'Orateur, la mesure que nous étudions ce soir a beaucoup d'importance, et j'ai l'impression que le gouvernement sous-estime le Canada. Nos ancêtres ne se doutaient nullement qu'un gouvernement trahirait un jour la promesse d'un brillant avenir qui les avait attirés ici. Si nous tenons à développer nos propres talents, il n'est pas trop tard, mais si nous continuons de nous orienter vers le continentalisme, aussi bien renoncer et consentir à cette braderie. Je veux que nous nous épanouissions à notre guise, en toute liberté et indépendance.